

PÉDOLÉ, MICROTOPYME SOUSTONNAIS

v3

Pédolé désigne aujourd'hui une maison, un groupe de maison, une zone forestière et une zone cadastrale du quartier de La Bagnère. La maison '*Pédauler*' et ses terres sont citées en 1614 comme fief de la caverie (domaine seigneurial) de **Mongoarin** (voir ce nom) dans son dénombrement de 1614, mais **Pédolé** est très probablement plus ancien. **Mongoarin** est déjà mentionné au XI^e siècle dans le *Cartulaire de Dax*.

Le sens aujourd'hui est perdu. Le mot ne figure dans aucun dictionnaire consulté. Une recherche s'impose.

1- Graphies relevées

Nous avons relevé les graphies suivantes :

1614, dénombrement de la caverie de Mongoarin :	<i>Pédauler</i>
1614, <i>ibidem</i> :	<i>Pédaulé</i>
05/09/1706, registre paroissial, décès :	<i>Pédolé</i>
04/08/1707, registre paroissial, décès :	<i>pedolé</i>
01/10/1718, registre paroissial, décès :	<i>Pedolé</i>
1794, état-civil, décès :	<i>Pedolle</i>
1804, taxe pour la réparation de l'église :	<i>Pedaulé</i>
1805, état-civil, décès :	<i>Pedaulé</i>
1828, 1830, registre paroissial :	<i>Pedolé</i>
1830, registre paroissial :	<i>Pédolé</i>
1833, cadastre :	<i>Pedolé</i>
ensuite, tous les documents :	<i>Pédolé</i>

Trois éléments orientent notre réflexion :

1° présence ancienne de la diphtongue *au*,

2° absence de *-t* final,

3° présence ancienne de la finale *-er* de signification variable.

3- Remarques phonétiques

La prononciation actuelle est : pédolé [peðɔ'le].

3.1 au ou o. Dans les textes anciens, *au* représente la diphtongue '*aou*', *au*, [aɥ]. Dans le sud-ouest de la Gascogne et notamment à Soustons, cette diphtongue a

pu évoluer vers 'o' [ɔ] quand elle est en position atone (voir en rubrique Autres notes *L'évolution phonétique de la diphtongue au dans le sud-ouest de la Gascogne et dans le parler dialectal de Soustons*). Les variantes graphiques semblent traduire cette évolution, que nous avons relevées dans le lieu-dit **Dutrocq**.

3.2 *l* ou *ll*

Le redoublement du *l* ne nous paraît pas devoir être retenu, non parce que nous ne l'avons relevé qu'une seule fois (1794) – notre corpus manque de pertinence statistique – mais parce qu'il n'est le signe d'aucune distinction phonétique en gascon. Il s'agit vraisemblablement d'une fantaisie graphique.

3- Analyse morpho-syntaxique

Apparemment le mot résulte de la composition de plusieurs éléments de nature distincte. Notre analyse est commandée par le système de la langue et le contenu sémantique des constituants.

Ceux-ci pour [pɛðɔ'le] peuvent être :

- un radical,
- un radical déterminé suivi de son déterminant,
- le déterminant de ce radical,
- le lien qui met en rapport déterminant et déterminé,
- une désinence

Ce qui oriente vers les formes possibles suivantes dans le système du gascon :

<i>pédol</i> + <i>é</i>	(radical + désinence),
<i>pé</i> + <i>dolé</i>	(radical + élément déterminant),
<i>pé</i> + <i>dol</i> + <i>é</i>	(radical + élément déterminant + désinence),
<i>pé</i> + <i>d'</i> + <i>olé</i>	(radical + préposition + élément déterminant),
<i>pé</i> + <i>d'</i> + <i>ol</i> + <i>é</i>	(radical + préposition + élément déterminant + désinence),

la voyelle 'o' pouvant être interchangeée avec la diphtongue *au*.

6- Discussion morpho-sémantique

6.1 *pédol* + *é*

À notre connaissance, il n'existe pas en gascon de radical *pédol* ou *pédaul*. '*Pedoùlh*' « pou, insecte » et ses dérivés '*pedoulhè*' « pouillerie », '*pedoulhét*' « petit pou » sont éloignés phonétiquement et graphiquement.

6.2 *pé* + *dolé*

6.2.1 *pé*. Peut signifier « Pierre » dans sa forme la plus courante ou bien

« pied », au propre ou au figuré (**Saint Pé**, *un còp de pè*, **Pédelanne**)

6.2.2 dolé 1. En pays d'oïl, Dolet, Dollet (Artois, Picardie), var. région. Dollez (Nord), Dolley, Dolier, Dollier ont désigné l'ouvrier qui *dole* – de l'ancien français *doler* « amincir avec un objet tranchant, avec le sens de copeaux de rabot » –, celui qui rabote, sobriquets de charpentier (Marie-Thérèse Morlet). *Dole* dérive du latin vulgaire *dolatōria* « hache » qui a donné en français doloire « cognée à large lame de tonnelier et de charpentier », « pelle en fer de maçon » (*Centre national de recherches textuelles et lexicales*). Ce mot latin a laissé des traces en gascon. Palay relève '*doulère*', substantif féminin, « doloire (outil) » ; '*dole*', verbe, terme technique, « travailler avec la doloire », '*doèlà*', '*doalà*', '*douà*', '*doulà*' « faire, poser des douelles », '*doelàyre*', '*doèlè*', substantif, « tonnelier », '*doèle*', substantif, « douelle, douve », *doulà*, verbe, « faire les douves, doler, dégauchir avec la doloire ». Rapportés à cette même racine, Vincent Foix note '*douela*', verbe actif, « mettre des douves », terme de sabotier ; '*douèle*', substantif féminin, « douelle », « cuve de tonneau », « douve » ; '*douéledère*' / '*douledè*', '*doledè*', substantif féminin, « doloire », « hache de tonnelier pour aplanir le bois et tailler les cerceaux » ; '*doula*', verbe actif, « équarrir les douves », « doler » ; '*doulaïre*', substantif masculin, et aussi '*doilè*' (dictionnaire inversé) « équarisseur de douves, tonnelier » ; '*douledè*' /cf. '*douèle*'/ substantif masculin, « douelle », « doloire ». Pour désigner le tonnelier, Foix et Palay ont relevé à l'époque moderne '*doulaïre*', '*doelàyre*', '*doilè*', '*doèlè*', mais non '*dolè*' *dolèr*. Aussi bien, expliquer Pédolé par « Pierre le tonnelier » reste hypothétique. Il serait à comparer avec le patronyme béarnais Pémoulié (*geopatronyme.com*) « Pierre le meunier ».

6.2.3 dolé 2. Daulé, Daullé, Dolé, Dollé sont, en français, des variantes du participe passé du verbe *doloir*, *doler* < lat. *dolere*, « déplorer », « se lamenter », « éprouver de la douleur ». En dérive, en français, un surnom appliqué à un homme triste, affligé (Marie-Thérèse Morlet). Ce verbe a existé en gascon : '*s'dole*' « se douloir, se plaindre » ainsi que son dérivé '*doulit*', adjectif, « endolori, dolent, douloureux » (Palay). Aucun '*doulet*' | '*dolet*', n'est attesté ni porteur de ce sens.

6.3 pé + dol + é

a) Appliquée à '*Pé*' = « Pierre », il est peu probable qu'il s'agisse d'une double suffixation diminutive (*-ol* + *-é*), car, constate Michel Grosclaude, les suffixations de ce prénom se font à partir du radical '*Pér-*' ou '*Peyr-*' (voir le nom de famille Peyroulet).

b) Appliquée à '*pè*' = « pied », une double suffixation diminutive est, dans ce cas, possible. Elle a donné le substantif gascon '*pedoulét*' « petit, très petit, joli pied » (Palay), avec restitution du '*d*' étymologique (latin *pedem*) évitant le hiatus. Aucune de nos attestations ne présente de *-t* final qui se conserve dans les

diminutifs, sauf exceptions (voir les noms de lieux **Poulet, Poulé**).

6.4 pé + d + olé, déterminant olé nom de lieu

S'agirait-il d'une détermination de lieu ? Aulet est un hameau du village d'Accous (Pyrénées-Atlantiques). '*Pé d'Aulet*' > '*Pé d'Aulé*' (le -t final n'étant pas conservé) pourrait convenir phonétiquement, morphologiquement et sémantiquement, en relation avec Pierre. Ce serait une indication d'origine : « Pierre originaire d'Aulet ». Elle se serait transmises à la maison, comme il arrive souvent. Plausible, cette explication n'est confirmée par aucun document connu de nous.

6.5 pé + d + olé, déterminant olé nom de métiers

a) le berger

Le terme gascon *aulhèr* « berger de brebis » (*'oulhè'*, *'aouilhè'*, *'olhè'*, *'ouilhè'*, graphies Vincent Foix, c'est-à-dire en Marenne et Marensin), lié à Pierre par la préposition, pourrait signifier non pas « Pierre du berger = Pierre fils du berger », car cette construction de filiation ne se rencontre pas avec un nom de métier, mais, « Pierre le berger », le -d- ayant une fonction de transition. On comparera avec l'ancien patronyme Pesaulhe, que Michel Grosclaude a relevé et interprété comme « Pierre le berger » ou, par simple accollement, comme dans Péboué « Pierre le bouvier », Pémoulié « Pierre le meunier », etc. Quant à Laulhé, – de *aulha* « brebis » plus le suffixe de métier -èr, avec agglutination de l'article défini –, patronyme fréquent, toujours présent à Soustons et prononcé lolé, nous ignorons quand, faute de dictionnaire historique du gascon, il a cessé d'être prononcé laouillé ou louillé ou loillé. Dans notre cas, aucune graphie ne rend compte de la fricative *lh 'ill'* de *aulhèr 'aouillé'*, et il faut supposer une altération ancienne de celle-ci en -l-, comme aujourd'hui pour Laulhé lolé.

b) l'huilier, le potier

On n'omettra pas de rappeler que *òli* « huile » et *ola 'oule'* « pot en terre » ont donné en occitan les noms de métier *òlièr* (du latin *olearium*) « fabricant, marchand d'huile » et *olèr 'oulé'* (du latin *ollarium*) « potier ». Ces noms de métiers ont donné des patronymes en français et en occitan.

Pour le fabricant et le marchand d'huile, en Gascogne où l'huile était peu utilisée, seul Palay cite *'oulié'* « fabricant, marchand d'huile », auquel il associe les noms de personne Olié, Dollier, Lolier. Marie-Thérèse Morlet rattache à ce métier les noms Olier, Ollier, Oller, Olié, Olierry. La forme Ollé, bien que rare, se rencontre comme patronyme en Gascogne (*geopatronyme.com*).

À *olèr 'oulé'* « potier », Marie-Thérèse Morlet rattache les noms de personne Oulier, Oulié, Oulé, Oullier, Oullié, Ouillié, Ouillé, Frédéric Mistral : Oulier, Ouiller, Olier, Ollier, Ollié, Ollé, Olléris. *Olèr 'oulé'* ne se rencontre pas dans l'aire linguistique du Marensin et de la Marenne pour désigner le potier.

Toutefois, tant pour « Pierre le fabricant ou marchand d'huile » que pour « Pierre le potier », il faudrait faire abstraction de la diphtongue *au* présente dans les occurrences les plus anciennes.

6.5 pé + d + olé, déterminant olé nom d'arbres

Enfin, il faut signaler que 'Pé' suivi d'un nom d'arbre est fréquent. : Péducasse, Pécassou (*casse*, chêne), Pébernet (*vernet*, aulnaie), Pécastaing (*castanh*, châtaignier), Pénougué (*noguèr*, noyer), Péteilh (*telh*, tilleul). Dans ces cas, 'Pé' ne signifie pas le prénom Pierre, comme le pense Michel Grosclaude, mais indique la situation de la maison, du domaine (« au pied de ») et sert de patronyme, de nom de ferme ou d'écart (Marie-Thérèse Morlet). Aucun nom d'arbre, à notre connaissance n'est désigné par 'olé', 'aulé'.

7- En conclusion

Si l'on prend en compte des étymologies basées sur les graphies et la prononciation actuelle de l'élément déterminatif 'o' de Pédolé, les sens de « Pierre le tonnelier », « Pierre le fabricant ou marchand d'huile », « Pierre le potier » (noms de métiers) sont possibles, ce dernier semblant le moins probable.

Si, par contre, on s'en tient aux attestations les plus anciennes comportant la diphtongaison *au* ('Pédaulé' | 'Pédauler'), on pourrait retenir les sens possibles de « Pierre originaire d'Aulet » (nom de localité d'origine) ou de « Pierre le berger » (nom de métier) en supposant pour ce dernier une altération de 'aulhé' en 'olé'.

Aucune de ces hypothèses ne s'impose et, bel et bien, la signification de ce nom de lieu est aujourd'hui perdue.